Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 15 (1918-1920)
Heft: 3

Artikel: Nécrologies, Bibliographies, Historiques, Rapports
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-247572

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologies, Bibliographies, Historiques, Rapports.

En avril 1916 mourut à Liestal un géologue suisse encore jeune, un modeste et un consciencieux, je veux parler de **Karl Strübin.**

Strübin était né à Liestal en 1876 et resta toute sa vie attaché au sol bâlois, où le retenait soit un amour passionné pour son pays natal, soit la tendresse qu'il portait à sa mère, devenue veuve de bonne heure. Il fit ses études à Liestal d'abord, puis à Bâle, où il fut l'élève de MM. Schmidt et Tobler ; son intérêt pour la géologie s'éveilla de bonne heure et se concentra tout particulièrement sur la stratigraphie du Jura septentrional. Après avoir terminé ses études universitaires et avoir fonctionné quelques années comme assistant au Museum d'Histoire naturelle de Bâle, Strübin entra dans la carrière pédagogique, d'abord comme maître à l'école secondaire de Pratteln, puis à l'école de district de Liestal.

A côté de son enseignement Strübin consacra jusqu'à sa fin une partie de son temps à des observations géologiques faites le plus souvent dans le Jura bâlois. La plus importante de ses publications est sa thèse de doctorat, qui comprend une étude détaillée des environs de Kaiseraugst ; les autres se rapportent pour la plupart à des coupes intéressantes étudiées dans le Trias supérieur ou le Jurassique, ou à des gisements fossilifères.

D'autre part Strübin s'est intéressé à la conservation des blocs erratiques dans son canton et a publié à ce propos plusieurs notices. Enfin il s'est associé à plusieurs travaux de géologie appliquée ; il collabora à l'établissement du profil du Weissenstein en vue du forage du tunnel et s'occupa de l'utilisation de la nappe phréatique de la vallée de l'Ergolz par des puits.

Mais déjà à peine âgé de 30 ans Strübin fut gêné dans son activité par une maladie des reins, qui, s'aggravant brusquement au printemps 1916, lui occasionna de violentes souffrances et l'emporta finalement le 17 avril de la même année.

M. A. Buxtorf (2) a consacré au souveuir de Strübin une courte notice suivie d'une liste bibliographique.

Je veux rappeler d'autre part ici la mémoire d'un homme, qui ne fut pas un géologue dans le sens habituel du mot, mais dont l'activité dans le domaine de la préhistoire a inté-

ressé tous les géologues de notre pays et bien d'autres de l'étranger, **Jakob Nüesch.**

Né en 1845, Nüesch consacra la plus grande partie de sa vie à la pédagogie ; pendant quarante-six ans, soit de 1869 à 1915 il enseigna à l'école réale de Schaffhouse et durant cette longue période il s'intéressa à de nombreuses initiatives concernant l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Il fut associé aussi à de multiples œuvres d'utilité publique et de bienfaisance et fit partie pendant longtemps du Grand Conseil de son canton.

L'activité scientifique de Nüesch n'a d'abord pas été spécialisée dans une direction bien nette, mais dès 1873, à la suite de la découverte par Merk de la grotte du Kesslerloch, il commença à explorer les environs de Schaffhouse, dans l'espoir de découvertes préhistoriques ; en 1874 il découvrit et exploita, avec le Dr Joos et le Prof. Karsten, la grotte de la Rosenhalde dans le Freudental, mais la méthode insuffisante qui présida à cette exploitation contribua à diminuer l'intérêt de la découverte.

Enfin, en 1891, Nüesch entreprit au Schweizersbild les fouilles qui devaient illustrer son nom grâce à la précision avec laquelle le travail fut exécuté et la richesse du matériel qui fut découvert. La monographie de la station du Schweizersbild, publiée en 1896 par Nüesch et divers collaborateurs, est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'insister. Il est bon, par contre, de rappeler que Nüesch, stimulé par l'intérêt de ses découvertes, a repris l'exploitation méthodique et l'étude de la grotte du Kesslerloch et de celle du Dachsenbüel, augmentant ainsi considérablement l'intérêt des découvertes incomplètes qu'y avaient faites ses prédécesseurs.

Violemment attaqué à ce propos par M. Heierli, Nüesch se défendit dans une brève polémique, puis il interrompit son activité scientifique en 1909 et vécut retiré jusqu'au jour, où il fut enlevé par la mort, en automne 1915.

M. Th. Studer (**14**) a brièvement retracé la vie de cet homme de bien et de ce savant consciencieux et a publié la liste de ses travaux.

En fait de travail bibliographique paru en 1916 et intéressant la géologie suisse je n'ai à signaler que la Revue géologique suisse pour 1914 de moi-même (**10**).

MM. Alb. Heim et A. Aeppli (**9**) ont publié en 1916 leur rapport annuel sur l'activité de la commission géologique suisse. D'autre part M. A. Aeppli (**1**) a fait un exposé historique du travail accompli par cette commission depuis l'époque de sa fondation, en 1860, jusqu'en 1915. Il a montré

l'activité désintéressée qu'ont déployée pour le développement de la géologie suisse soit les membres de cette commission, soit ses nombreux collaborateurs et a retracé en quelques lignes la vie de ces géologues ; il a donné un tableau complet des publications si importantes qu'a éditées la commission géologique avec des moyens financiers fort modestes.

Le rapport annuel de la commission géotechnique suisse a été rédigé, comme les années précédentes, par MM. U. Grubenmann et E. Letsch (**5**). En outre M. U. Grubenmann (**4**) a fait un abrégé historique de l'activité de cette commission de sa fondation en 1899 à 1915.

M. Alb. Heim (**7**) a rendu sommairement compte des recherches faites en 1915-16, par la commission des glaciers. Celle-ci a poursuivi son étude des variations du glacier du Rhône et a pu constater une augmentation sensible de l'épaisseur, un accroissement de la vitesse d'écoulement et une progression du front, qui atteint 22,4 m. en moyenne. M. Alb. Heim (**6**) a consacré en second lieu une notice à la commission des glaciers depuis le commencement de son activité en 1868 jusqu'en 1915. Enfin, en présentant à la Société helvétique des Sciences naturelles le beau volume qui contient les observations faites au glacier du Rhône pendant quarante ans, M. Alb. Heim (**8**) a insisté sur l'importance du travail accompli et des résultats acquis ainsi que sur la nécessité de continuer l'œuvre entreprise, qui prend un nouvel intérêt du fait que le glacier du Rhône progresse de nouveau depuis 1913.

A la suite de ces différents rapports il me reste à signaler une série de notices historiques, qui ont été publiées à l'occasion du centenaire de la Société helvétique des Sciences naturelles et qui rendent compte de l'activité des diverses commissions de cette société. Ce sont :

Une notice de M. Fr. Zschokke (**15**) consacrée à la commission hydrologique suisse et aux commissions antérieures des cours d'eau et des lacs dont elle est issue.

Deux notices de M. H. Schinz (**12** et **13**) rappelant le souvenir d'une commission hydrographique qui a fonctionné de 1825 à 1834 et d'une commission hydrométrique dont l'activité a duré de 1863 à 1871.

Une notice de M. H. Schinz faisant l'historique d'une commission qui de 1825 à 1838 a poursuivi l'étude des sources minérales de Suisse (**11**).

Enfin l'intéressante notice que M. J. Früh (**3**) a consacré à la commission séïsmologique suisse qui a fonctionné de 1878 à 1914.